

Exposition

S'engager pour la liberté de la France

Panneau 7

LES 50 OTAGES

Le 20 octobre 1941, trois jeunes résistants communistes parisiens exécutent le commandant Hotz de l'armée d'occupation à Nantes. Cette action s'inscrit dans la nouvelle démarche décidée par les responsables communistes français clandestins qui veulent, par la lutte armée, placer l'occupant en situation d'insécurité.

Hitler exige l'exécution immédiate d'otages. Une liste de 50 hommes est établie par Pierre Pucheu, secrétaire d'État à l'Intérieur du régime de Vichy : 16 viennent de la prison Lafayette et de la prison militaire des Rochettes à Nantes, 27 du camp de Choisel à Châteaubriant et 5 du fort de Romainville, près de Paris. Deux otages n'ayant pas été retrouvés, le nombre de fusillés est porté à 48. André Le Moal, qui est fusillé à Nantes, avait 17 ans. Comme Guy Môquet, fusillé à Châteaubriant.

Photographie d'une planche de bois gravée à la main (*Copyright Photo Morel Patrice – A M R C / M R N*)

Photo de la planche de la baraque où Guy Môquet a écrit : « les copains qui restez, soyez dignes de nous les 27 qui vont mourir »

Extrait de la lettre de Léon Jost à son épouse Prison Lafayette, Nantes :

« 22 octobre 1941, 13 heures Ma chère femme aimée, Le grand moment est venu, nous venons d'être informés que nous serons fusillés aujourd'hui. L'honneur qui m'avait été refusé une première fois va m'être accordé, je vais mourir pour la France. » [...] (Source : « *La vie à en mourir – Lettres de fusillés (1941-1944)* » Guy Krivopissko & François Marcot - Éditions Tallandier-Seuil – ISBN 2.7578.0020.5)

Ces exécutions massives ont un impact considérable sur l'opinion. La barbarie de l'occupant est largement condamnée, y compris à l'étranger. De plus en plus de Français découvrent la totale complicité de Pétain. Et les fusillés, morts en chantant la Marseillaise, apparaissent comme des hommes véritablement engagés pour la liberté de leur pays.

« Les fusillés deviennent alors des symboles de la France résistante. »

Siglé : Plus d'informations sur www.amrc.fr

Deux dessins :

Otages attachés aux poteaux d'exécution faisant face à des soldats allemands de dos (*Copyright A M R C / M R N*)

L'exécution des otages à Châteaubriant - Pierre Fertil – 2011

Don de l'artiste aux A M R C. 50cm X 65cm - Pastel, gouache, aquarelle, fusain et crayon sur carton rigide.

Corps d'otages fusillés entassés dans la remorque d'un camion près des poteaux d'exécution encore sanglants (*Copyright A M R C / M R N*)

Le transport des fusillés de Châteaubriant - Pierre Fertil - 2011 Don de l'artiste aux A M R C. 60cm X 80cm - Pastel, gouache, aquarelle, fusain et crayon sur carton beige souple.

Fallait-il risquer la mort d'otages, en attaquant l'ennemi sur le sol de France ?

Tous ces actes de représailles suscitent une énorme émotion en France et ont un retentissement mondial. Le président américain Franklin Roosevelt et le premier ministre britannique Winston Churchill protestent, le Général de Gaulle condamne les barbaries allemandes à la BBC depuis Londres, en appelant à « un garde-à-vous national » de cinq minutes 31 octobre 1941. La flotte française en rade à Alexandrie, en Égypte, met le drapeau en berne.

Photographie d'une affiche titrée « Les otages » et reproduisant une déclaration du président Roosevelt sur les exécutions d'otages en France (*Copyright A M R C / M R N*)

Louis Martin-Chauffier, déporté à Neuengamme et Bergen-Belsen, écrit en 1947 :

Extrait : « Si la considération d'autrui avait pesé sur l'action, et la pensée de représailles retenu de les provoquer, il n'y aurait pas eu de résistance, la libération ne nous eût pas rendu l'honneur, la France ne se serait pas relevée. Soumise à son vainqueur, elle eût partagé sa défaite. Les guerres, mêmes les plus légitimes, sont des massacres d'innocents. La faute en est à ceux qui les engagent ou n'ont pas pu les empêcher ». (Source : « *L'homme et la bête* » - Éditions Gallimard)

Silhouette d'une colombe tenant un rameau d'olivier dans son bec

1. Fusillés en Loire-Inférieure en 1941

Ils ont été fusillés le 22 octobre 1941 à Châteaubriant, Nantes et Romainville et le 15 décembre 1941 à la Blisière dans la forêt de Juigné-des-Moutiers.

Six portraits photographiques légendés :

GROLLEAU Jean, 21 ans - Fusillé.

GUEGUIN Pierre, 45 ans - Fusillé.

HUYNH Khuong An (dit Luisne), 29 ans - Fusillé.

IGNASIAC Léon, 22 ans - Fusillé.

JACQ Fernand, 32 ans - Fusillé.

HEVIN Marcel, 35 ans - Fusillé.

Les portraits sont issus des collections de l'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt, de l'Association des Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant (A M R C), du Comité pour la Mémoire des Résistants au nazisme dans la région arpajonnaise (C O M R A), de l'Association des Anciens Combattants de la Résistance (A N A C R), du Musée de la Résistance nationale à Champigny (M R N) ou des Archives départementales de Loire-Atlantique.

Fin du panneau 7 de l'Association des Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant.

Siglé avec les logos :

Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt ; Musée de la Résistance nationale ; Association des amis de la Fondation pour la mémoire de la Déportation ; Château des Ducs de Bretagne – Musée d'histoire de Nantes ; Ministère de l'éducation nationale ; Ministère de la défense et S G A (Secrétariat Général pour l'Administration) direction de la mémoire, du patrimoine et des archives ; A M R C (Association des Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant).

Lecture testée avec le logiciel NonVisual desktop Access (N V D A). C'est un logiciel qui permet une revue d'écran gratuite et open-source pour le système d'exploitation Microsoft Windows (<http://www.nvda-fr.org/>).